

Bientôt des canicules à 50°C, vous êtes vraiment d'accord ?

Editorial De retour de congés estivaux où nous avons bien rôti et avons eu un bel avant-goût du temps que nous promet le changement climatique, nous nous retrouvons dans notre train-train quotidien, face à notre addiction pernicieuse aux énergies fossiles. Dans ce numéro vous verrez les dernières actualités de personnels et d'étudiant-e-s motivé-e-s qui **ne se résignent pas** et qui entrent en action pour créer un campus d'après !

Bonne nouvelle, de plus en plus de labos estiment leur empreinte carbone !

C'est une démarche volontaire qui se répand dans toute la France : les labos font leur bilan gaz à effet de serre. Quelques-uns ont développé leur propre outil ; la plupart (ils sont près de 500 à ce jour) utilisent l'outil GES 1point5. La méthodologie de cet outil, fait sur mesure pour les labos, est née en partie ici sur le campus. En 2019, Odile Blanchard, du Laboratoire d'Économie Appliquée de Grenoble, rejoint le collectif Labos1point5, lance le principe de cet outil, construit le protocole d'estimation des émissions et contribue à son développement informa-tique avec une vingtaine de personnes. Il est maintenant en ligne et gratuit.

Les labos qui l'utilisent apprécient la prise en main rapide et facile, à la fois par l'ergonomie de l'outil, la documentation en ligne, un forum utilisateurs et la disponibilité de l'équipe du collectif Labos1point5.

L'adresse : <https://labos1point5.org/ges-1point5>.

À l'UGA, ce sont 25 laboratoires qui ont déjà estimé leur empreinte carbone au moins une année donnée, la plupart avec GES 1point5. En cette rentrée 2022, de nouveaux labos se lancent dans la démarche avec GES 1point5 !

Cet outil permet à chaque labo de discuter ensuite collectivement des objectifs et des plans d'action de

réduction de leurs émissions, puis de mesurer l'évolution de leurs émissions chaque année.

Cette démarche peut constituer un projet fédérateur et mobilisateur au sein d'un laboratoire, en répondant aux attentes des personnels déçus par la faiblesse des mesures globales (voire du greenwashing ambiant) et motivés par une approche scientifique et pragmatique.

Notre prix « Méga Carbone 2022 » : des scientifiques sur les croisières de luxe Ponant en Antarctique

L'Antarctique ! Continent extrême attirant tous les fantasmes, il nous fait rêver de grandeur avec un mélange unique : chercheur-es et riches touristes ! L'histoire débute quand la compagnie touristique Le Ponant (famille Pinault) demande à un chercheur (ancien directeur de l'Institut Paul Emile Victor avec l'aval de l'INSU) d'envoyer un formulaire à la communauté de chercheur-es travaillant sur les milieux polaires pour proposer de les accueillir sur ses croisières (4 places de chercheur-es pour 250 touristes). Quelle chance ! Qui plus est, la compagnie offre un large confort et des moyens instrumentaux aux chercheur-es moyennant « juste » un projet de recherche, nous avons un peu l'habitude d'en faire... Légitimation scientifique gigantesque pour cette société touristique permettant l'amplification de ce tourisme destructeur : pollution, déstabilisation d'écosystèmes et évidemment émissions de gaz à effet de serre (1,15 t eqCO₂/passager/jour). Pour notre plus grande chance, cette offre permet également à l'Etat de se dédouaner du financement de ces missions :-)



#1jour1cochon sur FB



Plus scandaleux encore, si cela est possible, est la légitimation de la part du CNRS qui explique que : « La réalisation de campagnes d'opportunités est acceptable pour le CNRS si elles respectent les règles énoncées ci-dessus (déontologie scientifique, autorité du CNRS et justification de l'investissement) ». Une déclaration officielle de la direction de l'IGE auprès de l'INSU a fait part de son opposition à cette démarche et de nombreux scientifiques (Scientifique en Rébellion) ont montré leur opposition. C'est donc avec joie donc que nous discernons le prix Méga Carbone de CAMPUS d'Après Grenoble à ce projet, félicitations !

Quand EasyJet rime avec défaite

L'histoire décolle le 2 novembre 2021 avec une pub pleine page d'EasyJet dans le Monde, promettant pour 2050 « des vols zéro émission de CO2 ». C'est trop gros pour laisser passer ça sans réagir, décidons-nous. Une indignation collective à CAMPUS d'Après nous amène à reprendre les diverses pistes avancées pour faire voler des avions commerciaux sans kérosène, à refaire les calculs en confrontant nos sources d'info.

Conclusion : il n'y a rien qui tienne la route, et nous interpellons Le Monde sur sa complaisance écoblanchissante dans une tribune qu'il publiera le 9 décembre dans son Blog : [Le zéro carbone et l'infinie voracité du transport aérien](#), avec [calculs](#) à l'appui. On n'en reste pas là, et nous portons plainte le 22 décembre pour publicité mensongère auprès du Jury de Déontologie de la Publicité (JDP). L'affaire nous vaut d'affronter un avocat d'EasyJet dans une audience contradictoire le 4 février. Le JDP nous donne raison, ce qui est confirmé en appel et finalement [publié](#) le 29 mars. Happy landing donc, même si ce n'est qu'une victoire pour l'honneur !

Il y a eu d'autres publicités d'avionneurs dézinguées en flagrant délire dans cette période, rendez-vous sur campusdapres-grenoble.org pour l'histoire complète...

Trottinettes libre service versus vélo musculaire : le match

Vous les avez vues apparaître, ces flamboyantes grappes de trottinettes sur le campus. Mais qu'en est-il de leur impact ? Une analyse de cycle de vie par A. Bortoli (The Conversation) est édifiante et électrisante. Une trottinette électrique partagée, de par sa fabrication et la gestion de la flotte, émet comme 7 vélos musculaires personnels pour la même distance parcourue... Imaginons donc plutôt 7 vélos en libre service à la place de chaque trottinette.

Livre

Rencontres intimes avec l'Anthropocène, Éditions de La Chopinière

Cet ouvrage, atypique, donne la parole à des chercheur·e·s (dont plusieurs du campus), qui racontent de manière personnelle, en osant décrire leurs émotions, comment leur vie a été bouleversée par la prise de conscience de l'Anthropocène, cette nouvelle ère où la domination de l'homme sur les processus biophysiques modifie jusqu'au climat.

Qui sommes nous ? CAMPUS d'Après Grenoble est un collectif interdisciplinaire, étudiants et personnels, issu du milieu académique grenoblois né à l'automne 2019. Il est mû par l'urgence à mettre en œuvre des actions dans notre milieu académique, et à faire évoluer le campus vers une trajectoire compatible avec un changement climatique inférieur à 1.5 degrés.

Notre fonctionnement Adeptes de l'intelligence collective et du non-dogmatisme, nous nous réunissons mensuellement pour expérimenter de nouvelles manières d'être ensemble physiquement et intellectuellement. Cela crée du lien sur le campus et permet d'avancer sur des sujets systémiques plus qu'épineux, qui nécessitent changement et dialogue. Si vous voulez expérimenter de nouvelles façons de prendre des décisions, de s'organiser collectivement, tout en veillant à une inclusion bienveillante et à une ouverture large, venez nous voir !

Nous rejoindre : <https://campusdapres-grenoble.org>

Impression Nous avons choisi une impression papier : selon l'ADEME, il est plus écolo d'imprimer un recto-verso noir et blanc dès que la lecture dépasse 3 min et 24 secondes. Merci de mettre à disposition ce journal dans les cafets et présentoirs pour qu'il soit lu par d'autres.

